

Ils sont leurs propres juges

Par David A. Bednar
du Collège des douze apôtres

Die Menschen sind ihre eigenen Richter

Elder David A. Bednar
vom Kollegium der Zwölf Apostel

Conférence générale d'octobre 2025

Si nous avons exercé notre foi en Jésus-Christ, contracté et respecté des alliances avec Dieu et nous sommes repentis de nos péchés, alors la barre du jugement sera agréable.

À la fin du Livre de Mormon, Moroni nous adresse des invitations édifiantes : « venez au Christ », « soyez rendus parfaits en lui », « refusez toute impiété » et « aimez Dieu de tout votre pouvoir, de toute votre pensée et de toute votre force ». Il est intéressant de constater que la dernière phrase de son enseignement évoque à la fois la résurrection et le jugement dernier.

Il dit : « Je vais bientôt me reposer dans le paradis de Dieu, jusqu'à ce que mon esprit et mon corps se réunissent de nouveau, et que je sois amené triomphant dans les airs, pour vous rencontrer devant la barre agréable du grand Jehovah, le Juge éternel des vivants et des morts. »

Je suis intrigué par le fait que Moroni ait utilisé le mot « agréable » pour caractériser le jugement dernier. D'autres prophètes du Livre de Mormon décrivent également le jugement comme un « jour glorieux », que nous devrions « [attendre] avec l'œil de la foi ». Cependant, quand nous pensons au jour du jugement, ce sont bien souvent d'autres descriptions prophétiques qui nous viennent à l'esprit : la « honte et une culpabilité affreuse », la « peur et [...] une crainte terribles », ainsi que « la misère sans fin ».

À mon sens, l'opposition nette de ces termes révèle que, grâce à la doctrine du Christ, Moroni et d'autres prophètes pouvaient envisager ce grand jour avec empressement et espérance, plutôt que dans la peur réservée à ceux qui ne s'y sont pas préparés spirituellement. Qu'avait compris Moroni que nous devons apprendre, vous et

Wenn wir Glauben an Jesus Christus ausgeübt, mit Gott Bündnisse geschlossen und sie gehalten haben und von unseren Sünden umgekehrt sind, wird das Gericht angenehm sein

Das Buch Mormon schließt mit den motivierenden Aufforderungen Moronis, zu Christus zu kommen, in ihm vollkommen zu werden, auf alles Ungöttliche zu verzichten und Gott mit all unserer Macht, ganzem Sinn und aller Kraft zu lieben. Interessanterweise weist der letzte Satz seiner Ausführungen auf die Auferstehung und das Jüngste Gericht hin.

„Ich gehe bald hin, im Paradies Gottes zu ruhen, bis sich mein Geist und Leib wieder vereinigen werden und ich im Triumph durch die Luft hingeführt werde, um euch vor dem angenehmen Gericht des großen Jehova zu treffen, des ewigen Richters der Lebenden und der Toten.“

Bemerkenswerterweise nennt Moroni das Jüngste Gericht „angenehm“. Weitere Propheten im Buch Mormon bezeichnen das Gericht ebenfalls als „herrlichen Tag“, auf den wir „mit gläubigem Auge“ vorausblicken sollen. Beim Gedanken an das Letzte Gericht kommen uns jedoch oftmals auch andere prophetische Schilderungen in den Sinn, etwa „in Schande und mit furchtbarer Schuld“, „Angst und Furcht“ oder „endloses Elend“.

Dieser offenkundige sprachliche Kontrast zeigt meiner Ansicht nach, dass die Lehre Christi es Moroni und weiteren Propheten ermöglicht hat, jenem großen Tag zuversichtlich und voll Hoffnung entgegenzusehen – nicht mit jener Furcht, vor der sie diejenigen gewarnt haben, die geistig unvorbereitet sind. Was also hat Moro-

moi ?

Je prie pour recevoir l'aide du Saint-Esprit pendant que nous étudierons le plan de bonheur de miséricorde de notre Père céleste, le rôle expiatoire du Sauveur dans ce plan et la manière dont, « le jour du jugement, [nous serons responsables] de [nos] propres péchés».

Le plan du bonheur de notre Père céleste

Les objectifs primordiaux du plan du Père sont de fournir à ses enfants d'esprit la possibilité de recevoir un corps physique, d'apprendre à discerner « le bien du mal » dans la condition mortelle, de grandir spirituellement et de progresser éternellement.

Ce que les Doctrine et Alliances désignent comme « le libre arbitre moral » est un élément central du plan de Dieu visant à réaliser l'immortalité et la vie éternelle de ses fils et de ses filles. Les Écritures appellent aussi ce principe fondamental le libre arbitre et la liberté de choisir et d'agir.

Le terme « libre arbitre moral » est instructif. « Bon », « honnête » et « vertueux » sont synonymes du mot « moral ». Parmi les synonymes de l'expression « libre arbitre », on trouve « action », « activité » et « travail ». Par conséquent, on peut comprendre « le libre arbitre moral » comme étant la capacité, et le privilège, de choisir et d'agir par nous-mêmes de manière bonne, honnête, vertueuse et conforme à la vérité.

Les créations de Dieu comprennent à la fois des « choses qui se meuvent [et des] choses qui sont mues ». Le libre arbitre moral est le « pouvoir de l'action indépendante » conçu par Dieu, qui nous permet, en tant que ses enfants, d'être des agents qui agissent et non de simples objets qui sont mus.

La terre a été créée pour être un endroit où les enfants de notre Père céleste seraient mis à l'épreuve pour voir s'ils feraient « tout ce que le Seigneur, leur Dieu, leur commander[ait] ». L'un des buts principaux de la Création et de notre existence mortelle est de nous donner la possibilité d'agir et de devenir ce que le Seigneur nous invite

ni bereits begriffen, was Sie und ich erst noch lernen müssen?

Ich bete um den Beistand des Heiligen Geistes, wenn wir nun Gottes Plan des Glückseligseins und der Barmherzigkeit beleuchten, die sühnende Rolle des Erretters im Plan des Vaters in Augenschein nehmen und ebenso die Tatsache, dass wir „am Tag des Gerichts für [unsere] Sünden selbst verantwortlich“ sind.

Des Vaters Plan des Glückseligseins

Der übergeordnete Zweck von Gottes Plan besteht darin, seinen Geistkindern die Gelegenheit zu geben, einen physischen Körper zu erhalten, im Erdenleben „Gut von Böse“ unterscheiden zu lernen, geistig zu wachsen und ewigen Fortschritt zu machen.

Was im Buch Lehre und Bündnisse als „sittliche Entscheidungsfreiheit“ bezeichnet wird, ist in Gottes Plan, die Unsterblichkeit und das ewige Leben seiner Söhne und Töchter zustande zu bringen, von ausschlaggebender Bedeutung. Dieser wesentliche Grundsatz wird in den heiligen Schriften auch Entscheidungsfreiheit oder Freiheit, selbst zu wählen und zu handeln, genannt.

Der Begriff „sittliche Entscheidungsfreiheit“ ist aufschlussreich. Synonyme für „sittlich“ sind etwa „gut“, „ehrenhaft“ und „tugendhaft“. Synonyme für „Entscheidungsfreiheit“ sind etwa „Handlungsfähigkeit“ oder „kompetenz“, „wirkende Kraft“ und dergleichen. Der Begriff „sittliche Entscheidungsfreiheit“ kann daher als die Fähigkeit oder das Recht verstanden werden, selbst eine Wahl zu treffen und selbst in einer Weise zu handeln, die gut, ehrlich, tugendhaft und wahrhaftig ist.

Gott hat „sowohl das, was handelt, als auch das, worauf eingewirkt wird“, erschaffen. Sittliche Entscheidungsfreiheit ist die von Gott vorgesehene Macht selbständigen Handelns, die uns als Kinder Gottes befähigt, eigenverantwortlich tätig zu werden und nicht bloß ein Objekt zu sein, auf das eingewirkt wird.

Die Erde wurde als der Ort erschaffen, wo die Kinder des himmlischen Vaters geprüft werden, um zu sehen, „ob sie alle stehen werden, was auch immer der Herr, ihr Gott, ihnen gebietet“. Der Hauptzweck der Schöpfung und unseres irdischen Daseins besteht darin, uns Gelegenheit zu verschaffen, zu handeln und so zu werden, wie

à devenir.

Le Seigneur a dit à Hénoc :

« Regarde ceux-ci qui sont tes frères ; ils sont l'œuvre de mes mains ; je leur ai donné leur connaissance le jour où je les ai créés ; et dans le jardin d'Éden, j'ai donné à l'homme son libre arbitre.

« Et j'ai dit à tes frères, et je leur ai aussi donné le commandement, de s'aimer les uns les autres et de me choisir, moi, leur Père. »

Les objectifs fondamentaux de l'exercice du libre arbitre sont de s'aimer les uns les autres et de choisir Dieu. Ces deux objectifs correspondent exactement aux deux grands commandements : aimer Dieu de tout notre cœur, de toute notre âme et de toute notre pensée, et aimer notre prochain comme nous-mêmes.

Réfléchissez au fait que nous recevons le commandement, pas seulement un conseil ou une exhortation, mais bien le commandement d'employer notre libre arbitre pour aimer notre prochain et choisir Dieu. Dans les Écritures, l'adjectif « moral » est plus qu'un simple adjectif qualificatif. Il indique peut-être aussi une directive divine sur la manière dont on doit exercer notre libre arbitre.

Un cantique bien connu s'intitule « Bien choisir », et ce, pour une bonne raison. Nous n'avons pas reçu la bénédiction du libre arbitre moral pour faire ce que nous voulons quand nous le voulons. Au contraire, selon le plan du Père, nous avons reçu le libre arbitre moral pour rechercher la vérité éternelle et agir conformément à cette vérité. Ayant « le pouvoir d'agir par [nous]-mêmes », nous devons œuvrer avec zèle à de bonnes causes, « faire beaucoup de choses de [notre] plein gré et produire beaucoup de justice ».

L'importance éternelle du libre arbitre moral est soulignée dans le récit scripturaire du conseil prémortel. Lucifer s'est rebellé contre le plan du Père pour ses enfants et a cherché à détruire le pouvoir de l'action indépendante. Il est significatif que l'insoumission du diable ait été dirigée directement sur le principe du libre arbitre moral.

Dieu a expliqué : « C'est pourquoi, parce que Satan se rebellait contre moi, qu'il cherchait à

es der Herr von uns wünscht.

Der Herr erklärte Henoch:

„Sieh diese deine Brüder; sie sind das Werk meiner eigenen Hände, und ich gab ihnen ihre Erkenntnis an dem Tag, da ich sie erschuf; und im Garten von Eden gab ich dem Menschen seine Entscheidungsfreiheit;

und deinen Brüdern habe ich gesagt und auch das Gebot gegeben, dass sie einander lieben sollen und dass sie mich, ihren Vater, erwählen sollen.“

Die Entscheidungsfreiheit ist uns im Grunde dazu gegeben, dass wir einander lieben und uns für Gott entscheiden. Diese beiden Ziele stimmen genau mit den beiden wichtigsten Geboten überein, dass wir nämlich Gott mit ganzem Herzen, mit ganzer Seele und mit dem ganzen Denken lieben und unseren Nächsten lieben sollen wie uns selbst.

Bedenken Sie, dass uns geboten wird – wir werden nicht bloß ermahnt oder beraten, sondern uns wird geboten –, unsere Entscheidungsfreiheit zu nutzen, um einander zu lieben und uns für Gott zu entscheiden. Meiner Auffassung nach wird das Wort „sittlich“ in den heiligen Schriften nicht allein als Adjektiv gebraucht, sondern steht vielleicht auch für die göttliche Weisung, wie wir von unserer Entscheidungsfreiheit Gebrauch machen sollen.

Nicht umsonst heißt ein bekanntes Kirchenlied „Wähle recht!“. Wir sind nicht mit sittlicher Entscheidungsfreiheit gesegnet, um zu tun, was wir wollen und wann immer wir es wollen. Vielmehr haben wir nach dem Plan des Vaters die sittliche Entscheidungsfreiheit erhalten, um nach ewiger Wahrheit zu streben und in Übereinstimmung mit ihr zu handeln. Als Menschen, die „für sich selbst handeln können“, sollen wir uns „voll Eifer einer guten Sache widmen und vieles aus [unserem] eigenen, freien Willen tun und viel Rechtschaffenheit zustande bringen“.

Die ewige Bedeutung der sittlichen Entscheidungsfreiheit kommt auch im Bericht über den vorirdischen Rat deutlich zum Ausdruck. Luzifer lehnte sich gegen den Plan auf, den der Vater für seine Kinder aufgestellt hatte, und versuchte, die Macht eigenständigen Handelns zu vernichten. Bezeichnenderweise bezog sich der Widerstand des Teufels ganz direkt auf den Grundsatz sittlicher Entscheidungsfreiheit.

Gott sagte: „Darum, weil [der] Satan sich gegen mich auflehnte und danach trachtete, die

détruire le libre arbitre de l'homme, [...] je le fis précipiter. »

Le plan égoïste de l'adversaire consistait à priver les enfants de Dieu de la capacité d'« agir par eux-mêmes » dans la justice. Son intention était de réduire les enfants de notre Père céleste à de simples objets qui sont mus.

Agir et devenir

Dallin H. Oaks a souligné le fait que l'Évangile de Jésus-Christ nous invite à la fois à connaître quelque chose et à devenir quelque un par l'exercice juste de notre libre arbitre moral. Il a dit :

« De nombreux passages de la Bible et des Écritures modernes parlent d'un jugement final au cours duquel tous les hommes seront rétribués selon leurs actions ou selon les désirs de leur cœur. Mais d'autres Écritures sont plus précises et disent que nous serons jugés selon l'état que nous aurons atteint. [...]

« Le prophète Néphi décrit le jugement dernier en termes de ce que nous sommes devenus: 'Et si leurs œuvres sont souillées, ils doivent nécessairement être souillés ; et s'ils sont souillés, il faut nécessairement qu'ils ne puissent pas demeurer dans le royaume de Dieu' [1 Néph 15:33; italiques ajoutées]. Moroni déclare : 'Celui qui est souillé restera souillé, et celui qui est juste restera juste' [Mormon 9:14; italiques ajoutées]. »

Le président Oaks ajoute : « De ces enseignements, nous déduisons que le jugement dernier ne sera pas une simple évaluation de la somme de nos actions bonnes et mauvaises, c'est-à-dire de tout ce que nous avons fait. Ce sera la constatation de l'effet final de nos actions et pensées, de ce que nous serons devenus. »

L'expiation du Sauveur

Nos œuvres et nos désirs seuls ne nous sauvent pas ; ils ne le peuvent pas. « Après tout ce que nous pouvons faire », nous ne sommes réconciliés avec Dieu que par la miséricorde et la grâce résultant du sacrifice expiatoire infini et éternel du Sauveur.

Entscheidungsfreiheit des Menschen zu vernichten, ... ließ ich ihn ... hinabwerfen.“

Das selbstsüchtige Vorhaben des Widersachers bestand darin, den Kindern Gottes die Fähigkeit zu nehmen, in Rechtschaffenheit „für sich selbst handeln“ zu können. Seine Absicht bestand darin, alle Kinder des himmlischen Vaters zu Objekten zu machen, auf die lediglich eingewirkt wird.

Tun und werden

Präsident Dallin H. Oaks zufolge wird im Evangelium Jesu Christi von uns erwartet, dass wir sowohl etwas wissen als auch durch rechtschaffenenes Ausüben unserer sittlichen Entscheidungsfreiheit etwas werden. Er hat festgestellt:

„In vielen biblischen und neuzeitlichen Schriftstellen ist von einem Letzten Gericht die Rede, bei dem alle Menschen gemäß ihren Taten oder Werken oder gemäß den Wünschen ihres Herzens belohnt werden. Aber es gibt auch Schriftstellen, die das noch weiter ausführen und sich darauf beziehen, dass wir nach dem Zustand gerichtet werden, den wir erreicht haben.

Der Prophet Nephi beschreibt das Letzte Gericht im Hinblick auf das, was wir geworden sind: „Und wenn ihre Werke Schmutz wären, müssten sie notwendigerweise schmutzig sein; und wenn sie schmutzig seien, würden sie notwendigerweise nicht im Reich Gottes wohnen können.“ (1 Nephi 15:33; Hervorhebungen hinzugefügt.) Moroni verkündet: „Jemand, der schmutzig ist, [wird] auch dann noch schmutzig sein ...; und wer rechtschaffen ist, wird auch dann noch rechtschaffen sein.“ (Mormon 9:14; Hervorhebung hinzugefügt.)“

Präsident Oaks fuhr fort: „Aus solchen Lehren schließen wir, dass das Jüngste Gericht nicht nur eine Bewertung all unserer guten und bösen Taten ist – all dessen, was wir getan haben. Vielmehr wird das abschließende Resultat unserer Taten und Gedanken anerkannt – was wir geworden sind.“

Das Sühnopfer des Erretters

Werke und Wünsche allein können und werden uns nicht erretten. „Nach allem, was wir tun können“, werden wir mit Gott allein durch die Barmherzigkeit und Gnade versöhnt, die uns durch das unbegrenzte und ewige Sühnopfer des Erretters offenstehen.

Alma a déclaré : « Alors jetez les regards autour de vous et commencez à croire au Fils de Dieu, à croire qu'il viendra racheter son peuple, et qu'il souffrira et mourra pour expier ses péchés, et qu'il se relèvera d'entre les morts, ce qui réalisera la résurrection, que tous les hommes se tiendront devant lui pour être jugés au dernier jour, jour du jugement, selon leurs œuvres. »

« Nous croyons que, grâce au sacrifice expiatoire du Christ, tout le genre humain peut être sauvé, en obéissant aux lois et aux ordonnances de l'Évangile. » Comme nous devons être reconnaissants que nos péchés et nos mauvaises actions ne se dresseront pas en témoignage contre nous si nous sommes véritablement « [nés] de nouveau », que nous exerçons notre foi dans le Rédempteur, que nous nous repentons avec « sincérité de cœur » et « intention réelle », et que nous « persév[érons] jusqu'à la fin ».

La crainte de Dieu

Nombre d'entre nous pensent peut-être que comparaître devant la barre du Juge éternel ressemble à une procédure devant un tribunal terrestre. Un juge présidera. Des preuves seront présentées. Un verdict sera rendu. Et nous serons probablement incertains et effrayés jusqu'à ce que le résultat final nous soit connu. Mais je crois que cette description est inexacte.

Il existe une crainte, que les Écritures appellent la « crainte de Dieu » ou « la crainte du Seigneur », qui diffère des peurs mortelles que nous éprouvons souvent, tout en leur étant apparentée. Contrairement à la crainte selon le monde qui suscite l'inquiétude et l'anxiété, la crainte de Dieu est source d'assurance, de confiance et de paix dans notre vie.

Cette crainte juste inclut un profond sentiment de révérence et d'admiration envers le Seigneur Jésus-Christ, l'obéissance à ses commandements, et l'attente impatiente du jugement dernier et de la justice qu'il rendra. La crainte de Dieu naît d'une compréhension correcte de la nature et de la mission divines du Rédempteur, d'une disposition à soumettre notre volonté à la sienne, et de la connaissance que chaque homme et chaque femme seront responsables de leurs propres désirs, pensées, paroles et actes mortels au jour du jugement.

Craindre le Seigneur, ce n'est pas ap-

Alma hat verkündet: „Fangt an den Sohn Gottes zu glauben an, dass er kommen wird, um sein Volk zu erlösen, und dass er leiden und sterben wird, um für dessen Sünden zu sühnen, und dass er wieder von den Toten auferstehen wird, wodurch die Auferstehung zustande gebracht wird, sodass alle Menschen vor ihm stehen werden, um am letzten Tag, dem Tag des Gerichts, gemäß ihren Werken gerichtet zu werden.“

„Wir glauben, dass durch das Sühnopfer Christi alle Menschen errettet werden können, indem sie die Gesetze und Verordnungen des Evangeliums beachten.“ Wie dankbar sollten wir doch sein, dass unsere Sünden und schlechten Taten nicht als Zeugnis gegen uns stehenbleiben, wenn wir wirklich „von neuem geboren“ sind, Glauben an den Erlöser ausüben, „mit aufrichtigem Herzen“ und „wirklichem Vorsatz“ umkehren und „bis ans Ende“ ausharren.

Gottesfurcht

Viele von uns erwarten vielleicht, dass unser Erscheinen vor dem Gericht des ewigen Richters einem Verfahren wie vor einem weltlichen Gericht gleicht. Ein Richter führt den Vorsitz. Die Beweise werden vorgelegt. Ein Urteil wird gefällt. Und vermutlich sind wir so lange verunsichert und verängstigt, bis wir erfahren, wie es letztendlich ausgeht. Meiner Meinung nach trifft eine solche Darstellung nicht zu.

Gottesfurcht, die sich zwar von menschlichen Ängsten, wie wir sie oft erleben, unterscheidet, aber doch auch mit ihnen zusammenhängt, wird in den Schriften als „ehrfürchtige Scheu“ oder „Furcht des Herrn“ bezeichnet. Im Gegensatz zu weltlicher Furcht, die Unruhe und Besorgnis auslöst, schenkt uns Gottesfurcht Frieden, Zuversicht und Vertrauen.

Rechtschaffene Furcht umfasst ein Gefühl tiefer Ehrfurcht und Achtung vor dem Herrn Jesus Christus, Gehorsam gegenüber seinen Geboten und die Erwartung des jüngsten Gerichts sowie der Gerechtigkeit aus seiner Hand. Gottesfurcht erwächst dem rechten Verständnis vom göttlichen Wesen und der Mission des Erlösers sowie unserer Bereitschaft, unseren Willen dem seinen zu unterwerfen, und ebenso der Erkenntnis, dass am Tag des Gerichts jeder Mensch für seine Wünsche, Gedanken, Worte und Taten auf Erden selbst verantwortlich ist.

Furcht des Herrn ist aber keine angstvolle

préhender avec réticence de nous retrouver en sa présence pour être jugés. C'est plutôt la perspective de finir par reconnaître à notre sujet les « choses telles qu'elles sont réellement » et « telles qu'elles seront réellement ».

Quiconque a vécu, vit à présent ou vivra ici-bas comparaitra devant la barre de Dieu, pour être jugé par lui « selon ses œuvres, qu'elles soient bonnes ou qu'elles soient mauvaises ».

Si nos désirs ont été tournés vers la justice et que nous avons fait de bonnes œuvres, c'est-à-dire si nous avons exercé notre foi en Jésus-Christ, contracté et respecté des alliances avec Dieu, et nous sommes repentis de nos péchés, alors la barre du jugement sera agréable. Comme l'a déclaré Énos, nous nous tiendrons devant le Rédempteur et nous verrons son visage avec plaisir. Et, au dernier jour, notre « récompense sera la justice ».

À l'inverse, si nos désirs se sont portés sur le mal et si nos œuvres ont été mauvaises, alors nous redouterons la barre du jugement. Nous aurons « la connaissance parfaite », « le souvenir vif » et « la conscience vive de [notre] culpabilité ». « Nous n'oserons pas lever les yeux vers notre Dieu, et nous serions heureux si nous pouvions commander aux rochers et aux montagnes de tomber sur nous pour nous cacher de sa présence. » Et, au dernier jour, notre « récompense sera le mal ».

En fin de compte, nous sommes nos propres juges. Personne n'aura besoin de nous indiquer où aller. Devant le Seigneur, nous admettrons ce que nous avons décidé de devenir au cours de notre vie mortelle et saurons par nous-mêmes quelle place nous méritons dans l'éternité.

Promesse et témoignage

Comprendre que le jugement dernier peut être agréable n'est pas une bénédiction réservée uniquement à Moroni.

Alma a décrit les bénédictions promises à tout disciple dévoué du Sauveur. Il a dit :

« La signification du mot restauration est de ramener le mal au mal, ou le charnel au charnel, ou le diabolique au diabolique — le bien à ce qui est bien, le droit à ce qui est droit, le juste à ce qui

Besorgnis, einst in seiner Gegenwart stehen zu müssen und gerichtet zu werden. Vielmehr ist es die Aussicht, in Bezug auf uns selbst letztlich anzuerkennen, wie etwas wirklich ist und wirklich sein wird.

Jeder Mensch, der auf der Erde gelebt hat, jetzt lebt oder noch leben wird, „wird dazu gebracht werden, vor dem Gericht Gottes zu stehen, um von ihm gemäß seinen Werken gerichtet zu werden, ob sie gut seien oder ob sie böse seien“.

Wenn wir uns Rechtschaffenheit wünschen und unsere Werke gut sind – wir also Glauben an Jesus Christus ausgeübt, mit Gott Bündnisse geschlossen und sie gehalten haben und von unseren Sünden umgekehrt sind –, dann wird das Gericht angenehm sein. Wie Enos verkündet hat, werden wir dann vor dem Erlöser stehen und mit Wohlgefallen sein Antlitz sehen. Am letzten Tag werden wir „zu Rechtschaffenheit belohnt werden“.

Wenn wir uns hingegen Böses gewünscht haben und unsere Werke schlecht waren, wird das Gericht uns Anlass zur Furcht geben. Wir werden „eine vollkommene Erkenntnis“, „eine klare Erinnerung“ und „ein lebendiges Bewusstsein [unserer] eigenen Schuld“ haben. „Wir [werden] nicht wagen, zu unserem Gott aufzuschauen; und wir würden gar froh sein, könnten wir den Felsen und den Bergen gebieten, über uns zu fallen, um uns vor seiner Gegenwart zu verbergen.“ Am letzten Tag werden wir unseren „Lohn an Bösem haben“.

Letzten Endes sind wir dann unsere eigenen Richter. Niemand wird uns sagen müssen, wohin wir gehen sollen. In der Gegenwart des Herrn werden wir anerkennen, was wir im Erdenleben durch unsere Entscheidungen geworden sind, und selbst wissen, wo wir in der Ewigkeit sein sollten.

Verheißung und Zeugnis

Zu verstehen, dass das jüngste Gericht angenehm sein kann, ist keine Segnung, die allein Moroni vorbehalten ist.

Alma hat die verheißenen Segnungen beschrieben, die jedem treuen Jünger des Erretters offenstehen:

„Das Wort Wiederherstellung bedeutet, dass Böses für Böses wiedergebracht wird oder Fleischliches für Fleischliches oder Teuflisches für Teuflisches – Gutes für das, was gut ist;

est juste, le miséricordieux à ce qui est miséricordieux. [...]

« Agis avec justice, juge avec droiture et fais continuellement le bien ; et si tu fais toutes ces choses, alors tu recevras ta récompense ; oui, la miséricorde te sera rendue ; la justice te sera rendue, un jugement droit te sera rendu, et le bien te sera rendu en récompense. »

Je témoigne avec joie que Jésus-Christ est notre Sauveur vivant. La promesse d'Alma est réelle, et s'adresse à vous et à moi aujourd'hui, demain et à jamais. J'en témoigne au nom sacré du Seigneur Jésus-Christ. Amen.

Rechtschaffenes für das, was rechtschaffen ist; Gerechtes für das, was gerecht ist; Barmherziges für das, was barmherzig ist. ...

Handle gerecht, richte rechtschaffen und tue beständig Gutes; und wenn du dies alles tust, dann wirst du deinen Lohn empfangen; ja, dir wird Barmherzigkeit wiederhergestellt werden; dir wird Gerechtigkeit wiederhergestellt werden; dir wird ein rechtschaffenes Gericht wiederhergestellt werden; und dir wird wiederum Gutes als Lohn zuteilwerden.“

Ich bezeuge voll Freude, dass Jesus Christus unser lebendiger Erretter ist. Almas Verheißung ist wahr und gilt für Sie und mich – heute, morgen und in alle Ewigkeit. Dies bezeuge ich im heiligen Namen des Herrn Jesus Christus. Amen.